

Projet 3 : TANGRAM ou le jeu de l'espace architectural

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TANGRAM

ou le jeu de l'espace architectural

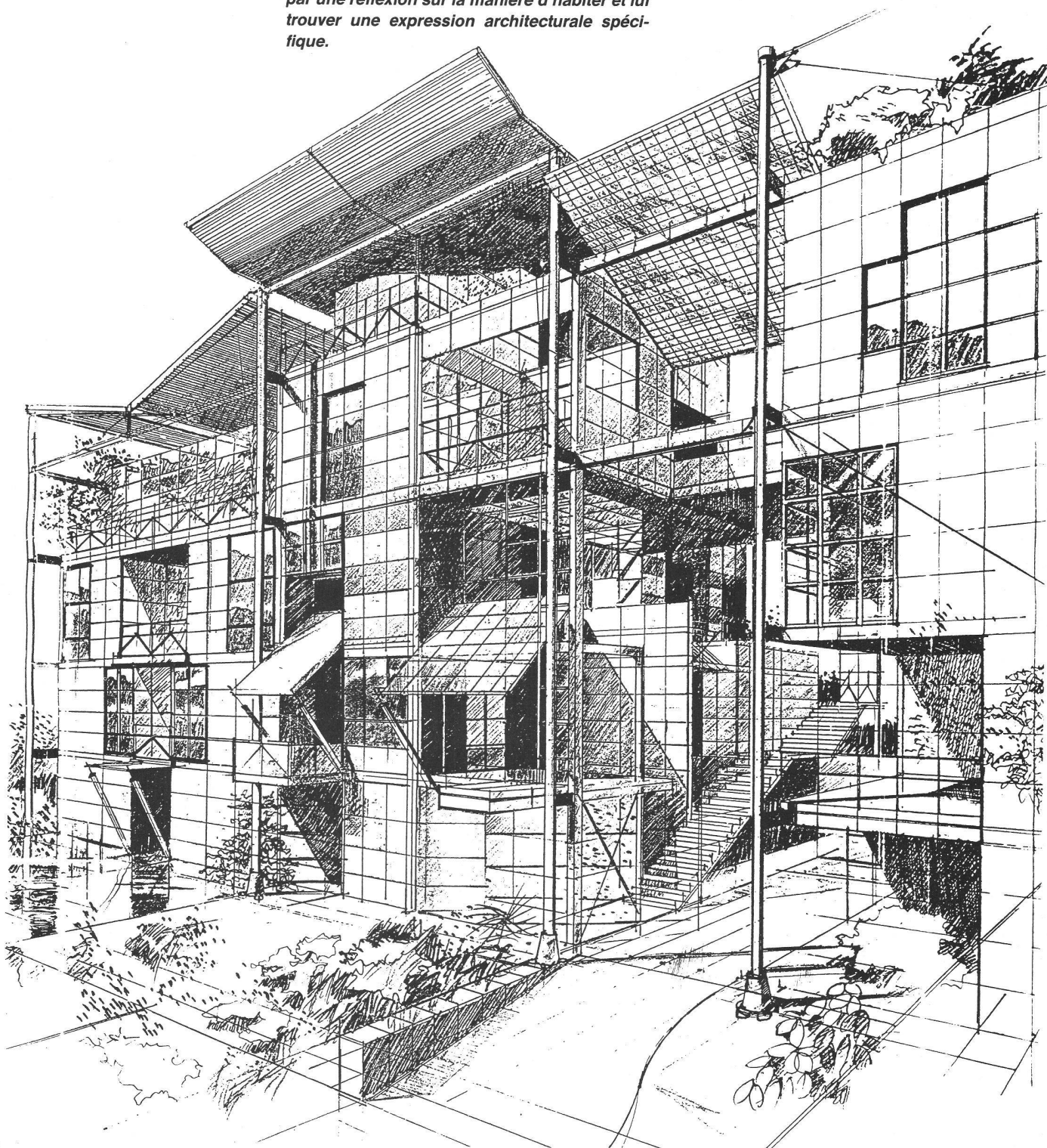
Joris Franck

Plasticiens consultants: Nicole Koska et Jean-Marie Thibault

Ce projet, ou plutôt ce «jeu», consiste à élaborer un produit architectural, capable d'évolution, d'assemblage, d'adaptation, donc... modulaire. Introduire le terme de «produit» n'est pas fortuit. Ce projet se situe à plusieurs titres dans une dynamique de «production» du logement, mais il la transgresse pour l'enrichir par une réflexion sur la manière d'habiter et lui trouver une expression architecturale spécifique.

D'aujourd'hui à demain, ce projet veut répondre aux exigences mouvantes des modes de vie contemporains et aux mutations de la société et du comportement des individus:

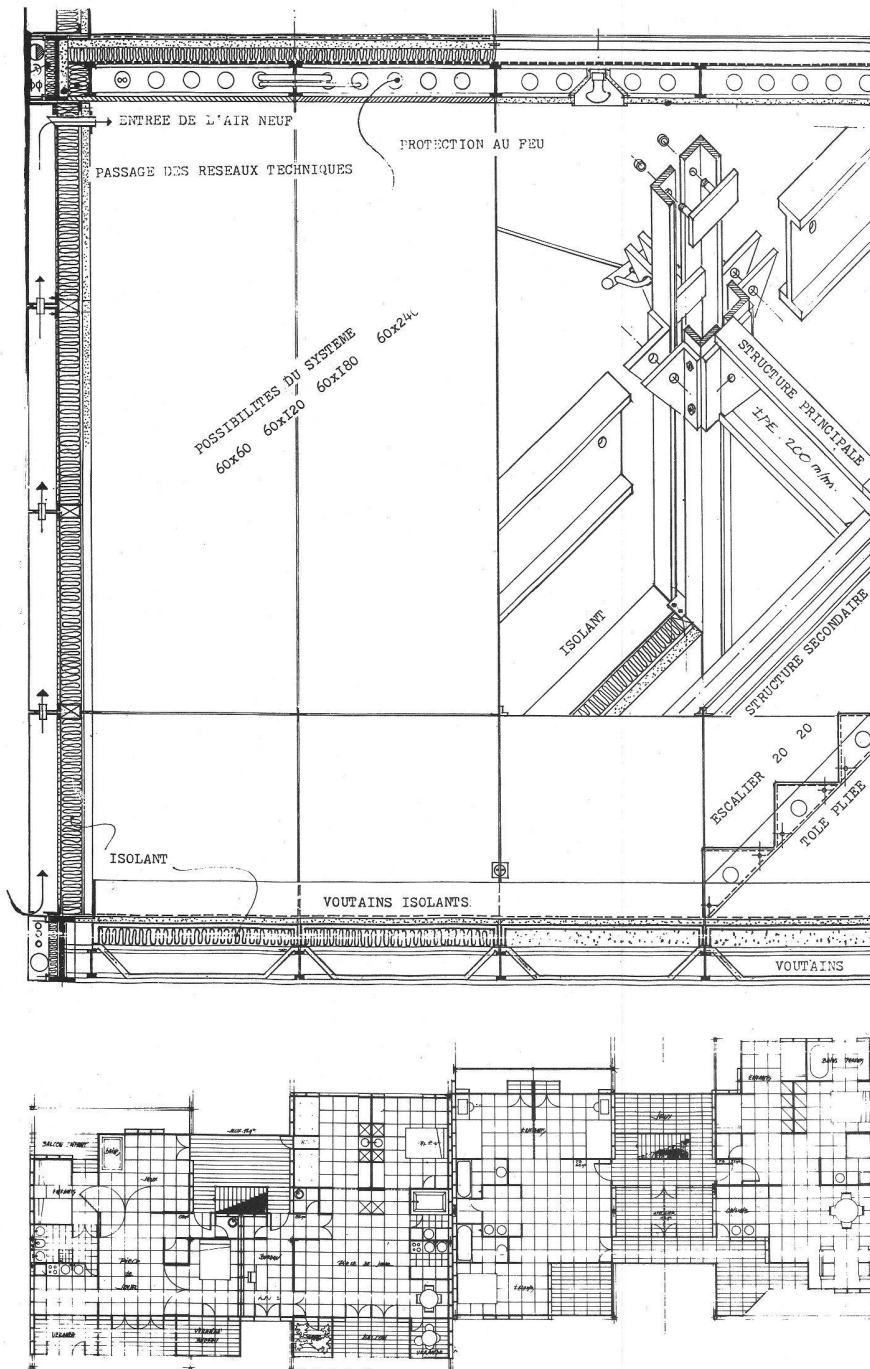
– diffusion élargie des connaissances techniques, systèmes de consommation laissant envi-



sager de plus fortes interventions des consommateurs/usagers sur les produits environnement/logement;

– développement dans les pays industrialisés des secteurs de la communication – banque de données, écrans interactifs, télétravail à domicile re-

intentions. Afin de répondre au plus grand nombre d'organisations spatiales, augmenter les variations des volumes à l'intérieur des logements et dans les espaces de la vie collective, l'option est prise pour un système modulaire à structure métallique industrialisé.



Construction: d'hier à aujourd'hui. Ce projet remet explicitement en cause «l'archaïsme» des systèmes de construction dominants. Il regarde du côté de l'industrie, de la construction métallique, de l'automobile, de l'aéronautique...

– La structure porteuse métallique joue un rôle d'abri (de chantier d'abord, de protection des terrasses ensuite), elle intègre les réseaux techniques et offre, par l'emploi de grands plateaux, une véritable souplesse d'organisation. La trame modulaire (60x60) permet la mise en œuvre ou la transformation des espaces de vie sans matériel «lourd» en utilisant comme principe celui du «Meccano».

– Les matériaux de l'industrie sont détournés par une recherche prospective dans le domaine de fabrication industrielle ou artisanale sans rapport apparent avec la «tradition» du bâtiment et utilisant des techniques novatrices.

– Les systèmes intégrés de CAO, DAO et gestion, permettent de mieux organiser la fabrication des espaces et de gérer les paramètres de la construction industrialisée, tant dans l'organisation technologique que dans l'équilibre financier des opérations.

Déclinaisons simulations. Ces principes font l'objet d'une simulation développée sur un ensemble de «maisons individuelles» groupées à l'horizontale et à la verticale, au bord du canal de l'Ourcq, à Paris.

– La distribution des logements se fait par de larges parties communes, où des espaces de jeu, des ateliers, des rangements, des zones d'activité, peuvent être aménagés en prolongement des logements.

– L'emploi de grands plateaux porteurs en métal, intégrant les réseaux techniques, permet une variation et une superposition de programmes différents de logement.

La particularité de ce projet est que les options constructives et techniques apparaissent comme les moyens de réaliser une architecture, où la sensibilité et un sens réveillé du plaisir d'habiter se substituent à l'obsession technologique. Une intervention de plasticiens, de créateurs ou de chercheurs du domaine de l'environnement architectural, sur les éléments d'architecture et sur les matières leur donne une présence sensible, tactile, plastique.

Une réelle utilisation des terrasses dans le temps (bardages, protections légères, bâches, pergolas...) crée en toutes saisons les nécessaires prolongements des parties communes. La structure métallique, élevée en vaste parapluie protecteur, contribue à donner à cet habitat les signes évidents de sa différence.

définissant à l'échelle de l'individu et du territoire la relativité des distances et par conséquent de l'urbanisation.

La «participation» des habitants à la conception de leur espace de vie est recherchée. Elle apparaît comme le véhicule de l'expression des mutations de société et des transformations de la demande. Le projet est donc à la recherche de moyens techniques capables de concrétiser ces